

<http://www.unidivers.fr>

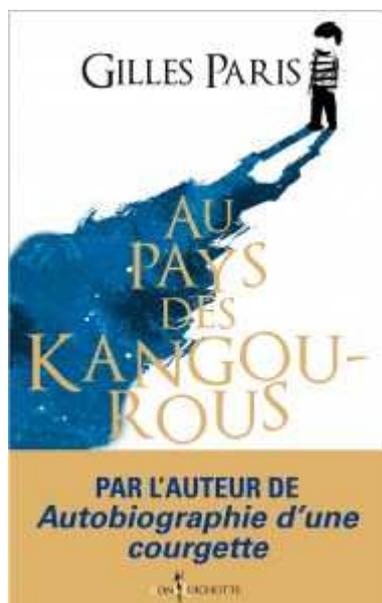


Gilles Paris > Au pays des kangourous > Enfance et rêverie

Écrit par Thomas.

Publié le 25 juin 2012

Dans ce troisième roman, Gilles Paris, l'auteur d'*Autobiographie d'une courgette*, expose un sujet délicat, parfois grave, à travers la voix de Simon, neuf ans. Pari risqué que d'écrire 250 pages avec la plume d'un enfant, ses réactions et ses jugements. Toutefois, l'auteur peut se targuer d'avoir rendu crédibles l'intrigue et ses protagonistes.



Le profil de l'enfant utilisé par l'auteur est très intéressant à analyser. En effet, associé à diverses situations – au fond souvent épineux – le lecteur découvre la personnalité plutôt mature de **Simon**. Il ne reste toutefois qu'un **garçon de neuf ans**, et le lecteur pourrait remarquer cette propension – qu'ont tous les enfants – à observer, analyser – à son échelle – les événements qu'il vit. Tout cela sans **émouvoir de jugement** ou de très faible degré.

Gilles Paris tente, grâce à ce style **enfantin**, de mettre en exergue un certain **clivage** entre deux mondes : celui de **Simon** et celui des **adultes**. Les présupposés sont nombreux, de sorte à mettre le garçon à l'abri des choses de la vie. Une posture qui rendrait presque ce roman touchant. En effet, de nombreux thèmes que l'on pourrait qualifier de *déliés* (la **dépression**, l'**absence**, etc.) sont évoqués à l'enfant avec une certaine **finesse** de façon à ne pas heurter l'allégresse de son univers de

petit garçon. On soulignera la qualité d'amour entre un père dépressif et un enfant qui ne comprend pas vraiment la situation, mais qui l'envisage à sa manière.

Ce même **père** est une **figure majeure** du récit. En effet, le lecteur apprend très vite qu'il est hospitalisé pour **dépression**, et c'est par son biais que la majorité des faits sont rapportés au lecteur. L'absence de la mère – partie *au pays des kangourous* – ne rend sa relation avec son

fils que plus intense et attendrissant, symbolisée par l'utilisation conséquente de *je t'aime*, disséminés ça et là au fil du texte. Les autres personnages ne pourraient pas être qualifiés de personnages secondaires. En effet, leur importance est différente mais presque aussi grande que le père. **Lola, grand-mère délurée**, dont les péripéties viennent donner une certaine fraîcheur au roman. **Lily, petite fille autiste** qui deviendra très rapidement un personnage important dans la vie de Simon. C'est elle qui lui expliquera certains des **secrets** que les adultes veulent lui cacher. On pourrait également citer cette mère, figure finalement omniprésente du roman. À la fois présente continuellement et absente physiquement, elle sera une figure délicate à appréhender. En effet, c'est majoritairement par elle que naît le récit de Simon. Et bien qu'elle soit partie au *pays des kangourous*, elle arrive à vivre différents événements importants dans la narration, de sorte à rendre la lecture plus attractive.



Cette absence va notamment donner la possibilité au caractère rêveur de Simon de s'exprimer. En effet, le **rêve** est un élément récurrent du roman. Le texte se compose de **bribes de songes** (toujours racontés par Simon) qui sont imbriqués dans le récit. Le texte prend ainsi un aspect plus aérien, voire plus ouvert. Cette **mémoire matérielle** que seuls les enfants remarquent est également très bien décrite. Il en va ainsi de Marlboro rouge à moitié fumées qui rythment le roman. C'est donc un style presque **naïf** qui est ici à l'oeuvre, avec une **écriture fluide** et agréable. C'est d'ailleurs le seul reproche que l'on pourrait faire à l'écriture : parfois exagérément **innocente**. En effet, cette **candeur stylistique** pourrait parfois être un frein pour le développement concret de l'intrigue.

Grâce à cette écriture simple mais atypique, *Au pays des kangourous* transcrit la vision d'un enfant sur les choses de l'existence qui font osciller la vie d'un côté ou de l'autre. La panoplie d'évènements rend le récit vivant, et le lecteur se trouve réellement plongé dans un univers propice à la détente et à la rêverie. Un bon moment de lecture !

Extrait

La chambre de papa est plongée dans le noir. Les volets sont fermés. Pas la moindre petite lumière ne s'échappe de la salle de bain. Je n'aime pas trop m'avancer sans rien voir. On ne sait jamais. Les monstres sont peut-être sous le lit de papa ou dans les placards ou en train de prendre un bain. Je cours jusqu'au bureau où je n'ai pas le droit d'entrer et j'attrape un briquet posé à côté de ses cigarettes, des Marlboro rouges. Le cendrier déborde de cigarettes à moitié fumées. Je me demande qui va les finir une fois jetées dans la poubelle verte. (p. 37)

Au pays des kangourous, Gilles Paris, Don Quichotte, janvier 2012, 18€